“Les compères ” de Francis Veber : Depardieu, Pierre Richard 21h05 FR3

Tristan, 17 ans, fait une fugue. Ses parents, Christine et Paul, avertissent la police. Faute de résultats, Christine décide de prendre les choses en main. Elle téléphone à Jean Lucas, un grand reporter qui fut autrefois son amant, et lui fait croire qu'il est le père de Tristan. Mais devant son manque d'enthousiasme, Christine raconte exactement la même chose à François Pignon, un autre amour de jeunesse.

Fils du journaliste et écrivain [Pierre-Gilles Veber](#) et de la romancière Catherine Agadjanian dite [Georgette Paul](#) (1901-1990), Francis Veber est le petit-neveu de [Tristan Bernard](#), le petit-fils de [Pierre Veber](#) et le neveu de [Serge Veber](#). Il est également l'oncle de [Sophie Audouin-Mamikonian](#), auteure de la série de livres pour enfants [Tara Duncan](#). Son fils, [Jean Veber](#), est également réalisateur¹. Francis Veber est en outre, par sa mère, un lointain descendant de la famille princière [Mamikonian](#), qui a dominé l'Arménie durant le [Moyen Âge](#). Sollicité par des monarchistes arméniens pour être prétendant au trône, il a préféré s'en désister au profit de sa nièce Sophie Audouin-Mamikonian. L'un de ses oncles maternels était par ailleurs l'époux de la fille du fondateur des caviars [Pétrossian](#)^{2,3}.

Francis Veber est né de père [juif](#) et de mère [arménienne](#) ; il déclare à ce sujet : « Deux génocides, deux murs des lamentations dans le sang, tout pour faire un comique. » Son père, journaliste renommé avant la [Seconde Guerre mondiale](#), passe l'essentiel de l'occupation allemande cloîtré chez lui par peur d'être arrêté ; il ne retrouve pas de travail dans la presse après la Libération. Sa mère qui l'a fait baptiser dans le [rite arméno-grégorien](#), entreprend alors de faire vivre la famille en écrivant à la chaîne des romans sentimentaux⁴.